

# PROGRAMME COLLOQUE INTERNATIONAL

POUR UNE HISTOIRE  
DES RELATIONS CULTURELLES  
DES AMÉRIQUES AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

LYON 2017  
27 SEPTEMBRE 9H-17H  
28 SEPTEMBRE 9H45-18H

Coordination scientifique :  
Símele SOARES RODRIGUES

- Conférence d'ouverture 9h30 :  
**Daniela BOURET-VESPA**  
(historienne, directrice du  
Teatro Solís - Uruguay)  
MILC | 35 Rue Raulin | Lyon 7<sup>e</sup>  
Tramway T1 Arrêt Quai Claude Bernard
- Concert de piano 19h :  
Maria-Paz **SANTIBAÑEZ**  
(pianiste et attachée culturelle  
de l'Ambassade du Chili en France)  
**Manufacture des Tabacs**  
6 Cours Albert Thomas | Lyon 8<sup>e</sup>  
Métro D Arrêt Sans Souci  
Tramway T4 Arrêt Manufacture Montluc

Une réalisation



Entrée Libre dans la limite des places disponibles  
Inscription conseillée : [colloqueimpulsion2017@gmail.com](mailto:colloqueimpulsion2017@gmail.com)

# POUR UNE HISTOIRE DES RELATIONS CULTURELLES DES AMÉRIQUES AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

Colloque International organisé par l'IETT à l'Université Lyon 3

Dans le cadre du projet « Impulsion-PALSE » soutenu par le Service de la Recherche  
Lyon, 27 et 28 septembre 2017

S'inscrivant au carrefour de l'histoire (culturelle, politique et des relations internationales) et des études culturelles des pays américains, ce colloque multidisciplinaire se propose de réunir des spécialistes, qu'ils soient doctorants ou chercheurs confirmés, en histoire, sociologie, musicologie, sciences politiques, ou tout autre discipline des sciences humaines et sociales, autour de l'écriture d'une histoire des relations culturelles des Amériques au XX<sup>e</sup> siècle. Dans le sillage de la réflexion ouverte par **Pierre MILZA** autour des « forces profondes » culturelles qui existent entre la politique internationale et les phénomènes de mentalité, et tant d'autres études françaises ou anglophones mettant en exergue l'importance de la culture dans les relations internationales (**Robert FRANK, François CHAUBET, Alain DUBOSCLARD, Ludovic TOURNÉS, J. Manuel ESPINOSA, J. M. MITCHELL, Akira IRIYE**, entre autres), ce colloque international se propose de mettre en débat des études développées par des spécialistes de pays américains. Il adoptera une perspective transnationale. Cette rencontre permettra de réaliser une première cartographie des relations culturelles bilatérales, multilatérales et transnationales des trois Amériques, en privilégiant celles établies avec/entre les pays du cône-Sud (Argentine, Brésil, Chili, Uruguay, Paraguay). Les pays du cône Sud seront le pôle géographique central, mais non exclusif, de ce colloque. Les trois axes/objets d'études principaux sont :

- 1) les « décideurs » culturels à savoir les acteurs ou médiateurs aussi bien de la diplomatie culturelle officielle que des associations privées ou instituts culturels ;
- 2) les lieux et espaces de rencontres : théâtres, galeries d'art, centres binationaux, musées, salons d'humour, etc ;
- 3) les politiques ou programmes culturels (la danse, le théâtre, les arts plastiques, la musique, les échanges académiques ou intellectuels) mis en place dans des contextes historiques précis, par exemple, la Guerre froide.

On s'interrogera également sur l'usage de la culture, au moins dans trois aspects centraux : le premier, comme « arme » géopolitique, pouvant notamment servir à établir ou renforcer des rapports de tutelle ou d'influence entre les nations du continent américain ; le deuxième, comme outil dans le but de consolider les liens d'amitié afin de promouvoir et de « maintenir la paix » ; et le troisième, d'utiliser la culture comme un rempart contre les ennemis communs, et cela surtout pendant les périodes de guerre « chaude » ou « froide ».

## Voici quelques pistes de réflexion :

- 1) les relations bilatérales e/ou multilatérales dans un contexte régional : la circulation des arts plastiques brésiliennes (ou d'un artiste et ses œuvres) au Chili et en Argentine ; la présence mexicaine dans la scène du théâtre argentin Colón ; l'influence esthétique de la danse folklorique chilienne en Uruguay ; la diplomatie culturelle argentine au Brésil durant la dictature militaire etc.
- 2) les relations bilatérales /multilatérales dans un contexte continental, ayant le Brésil ou les Etats-Unis comme axe principal. Pistes de réflexion : le ballet argentin aux Etats-Unis ; les tournées du théâtre populaire brésilien dans les pays américains (du Canada à l'Argentine) etc.
- 3) les relations transcontinentales entre au moins un pays américain et un pays européen, asiatique ou africain. Pistes de réflexion : la réception du ballet africain au Brésil ; les critiques d'art comme médiateurs ou formateurs de l'opinion durant la guerre froide en relation à la circulation artistique soviétique au cône Sud ; la concurrence artistique entre France et Etats-Unis dans la scène artistique sud-américaine.

Ces pistes de réflexion ne sont pas exhaustives et peuvent donner lieu à d'autres thématiques placées autour des lieux de rencontres, des décideurs culturels ou de programmes artistiques internationaux.

### **Comité Scientifique International :**

**Antoine ACKER** (Université de Zurich)

**Francisco ALAMBERT** (Universidade de São Paulo)

**Kelly LUDKIEWICZ ALVES** (Universidade Federal da Bahia)

**Juliette DUMONT** (IHEAL-Paris 3)

**Justine FAURE** (Université de Strasbourg)

**Vanessa MEIRELLES FERRÉ** (Université Paul Valéry – Montpellier 3)

**Paloma OTAOLA GONZALEZ** (Université Jean Moulin – Lyon 3)

**Antônio Carlos LESSA** (Universidade de Brasília)

**Símele SOARES RODRIGUES** (Université Jean Moulin – Lyon 3)

**Bertrand VAN RUYMBEKE** (Université de Paris 8 – Institut Universitaire de France)

**Delphine TEMPÈRE** (Université Jean Moulin – Lyon 3)

### **Comité d'organisation :**

**Símele SOARES RODRIGUES** (Coordinatrice scientifique, Maitre de Conférences à l'Université Jean Moulin – Lyon 3)

**Fernanda PISMEL CLATOT** (ingénieur d'études à Lyon 3, doctorante en Sociologie à Lyon 2)

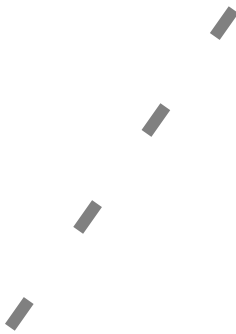
**Julie SYLVESTRE** (coordinatrice du Laboratoire Institut d'Etudes Transtextuelles et Transculturelles – IETT)

### **Comité de soutien :**

**Angelica CORTES** (ATER au Département d'Etudes hispaniques)

**Carine LOBO** (étudiante en LEA- Anglais/Portugais - Lyon 3)

**Daniela RODRIGUEZ** (étudiante en LEA- Anglais/Portugais - Lyon 3)



**PROGRAMME DU COLLOQUE INTERNATIONAL**  
**Pour une histoire des relations culturelles des Amériques (XXe siècle)**

**MERCREDI - 27 septembre 2017**  
**Amphithéâtre MILC**

9h-9h15	Accueil des intervenants
9h15-9h30	Introduction du colloque - M. <b>Peter WIRTZ</b> (Directeur de la Recherche de l'Université de Lyon) - M. <b>Gregory LEE</b> (Directeur de l'IETT) - Mme <b>Alice PANTEL</b> (Assesseur du Doyen de la Faculté des Langues)
9h30-10h30	Conférence d'ouverture - Modérateur : <b>Símele SOARES RODRIGUES</b> (Université Jean Moulin) Vientos de cambio : arte y política en el Teatro Solís 1945-60 - <b>Daniela BOURET-VESPA</b> (historienne, directrice du Teatro Solís - Montevideo)
10h30-10h40	pause café
10h40-12h40	<b>1<sup>È</sup> TABLE</b> <b>TRANSFERTS CULTURELS ET LIEUX DE RENCONTRES</b> - Modérateur : <b>Antoine ACKER</b> (Université de Zurich)
10h50-11h10	« Un contrepoids européen à l'influence culturelle des États-Unis en Amérique latine. La Latinité à la veille de la Guerre froide » - <b>Lorenzo DELGADO</b> (Instituto de Historia CCHS-CSIC - Madrid)
11h10-11h30	« Los Círculos Culturales Femeninos Hispanoamericanos y de las Filipinas como espacios de sociabilidad cultural y educativa hispanistas. Chile y Argentina, 1950 - 1960 » - <b>Vanessa TESSADA</b> (Universidad de Chile - Santiago)
11h30-11h50	« Un lieu de rencontre et une préparation insolites pour les missionnaires nord-américains en partance pour l'Amérique du Sud : le Centre de formation interculturelle d'Ivan Illich (1960-1969) » - <b>Olivier CHATELAN</b> (Université Jean Moulin/LARHRA - Lyon)
11h50-12h10	« Le Salon International de l'Humour de Piracicaba : lieu de circulations et de rencontres du dessin d'humour politique sous le régime militaire brésilien (1974-1985) » - <b>Mélanie TOULHOAT</b> (Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine-IHEAL-Paris)
12h10-12h40	Discussion
12h40-14h30	Déjeuner
14h30-16h30	<b>2<sup>È</sup> TABLE</b> <b>LA CULTURE COMME ARME DU POUVOIR</b> - Modérateur : <b>Delphine TEMPÈRE</b> (Université Jean Moulin - Lyon 3)
14h30-14h50	« ¿LA "CARA AMABLE DEL IMPERIO"? Sobre el Poder Blando estadounidense en Latinoamérica » - <b>Francisco RODRIGUEZ-JIMENEZ</b> (Universidad de Salamanca)
14h50-15h10	« Entre « politique de bon voisinage » et films d'animation de propagande : Walt Disney s'en va-t-en guerre (1941-1948) » - <b>Pierre CRAS</b> (Institut Catholique de Paris - ICP)
15h10-15h30	« Estrategias artísticas del franquismo al sur de América: la construcción de una

“España sin conflictos »  
- **Marita FORNARO** (Universidad de la República - Montevideo)

15h30-15h50 « Museo de la Solidaridad como expresión de la disputa por la hegemonía cultural en el marco de la Guerra Fría »  
**Gilberto ARANDA BUSTAMANTE** (Universidad de Chile - Santiago)

16h-16h30 Discussion

16h30 Conclusion de la journée  
**Símele SOARES RODRIGUES**

19h00 **Amphithéâtre Malraux** - Manufacture de Tabacs  
Concert d'ouverture avec **Maria-Paz SANTIBÁÑEZ**  
(Pianiste et Attachée culturelle de l'Ambassade du Chili en France)

20h30 Dîner

## JEUDI - 28 septembre 2017

### Amphithéâtre MILC

9h45-10h Café

10h-11h20 **3<sup>E</sup> TABLE**  
**DIPLOMATIES CULTURELLES : ACTEURS ET REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES**  
- Modérateur : **Kelly ALVES** (Universidade Federal da Bahia)

10h-10h20 « Políticas culturales y la formalización de la tradición popular, el caso de los ballets folklóricos nacionales »  
**Valeska ANDREA-DIAZ** (Universität Bonn)

10h20-10h40 « Entre appropriation du minimalisme et diffusion de la musique latino-américaine : l'exemple de Patricio Wang, acteur majeur dans les relations culturelles entre le Chili et les Pays-Bas (1976-2000) ».  
**Mauricio GOMEZ GALVEZ** (Université Paris-Sorbonne/ IReMus)

10h40-11h « Abul de Alberto Nepomuceno em Buenos Aires : a ópera como lugar de encontro »  
**Monica VERMES** (Universidade Federal do Espírito Santo)

11h-11h20 « Les relations culturelles Argentine/Brésil dans la première moitié du XXe siècle : jalons et typologie »  
**Juliette DUMONT** (Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine-IHEAL-Paris)

11h20-11h50 Discussion

12h15-14h15 Déjeuner

14h30-15h20 **4<sup>E</sup> TABLE**  
**ÉCRIRE LES AMÉRIQUES : DIFFUSION, RÉSEAUX, REPRÉSENTATION**  
- Modérateur : **Antoine ACKER** (Université de Zurich)

14h30-14h50 « Le livre que l'Europe a fermé se rouvrira en Amérique »  
**Etienne SAUTHIER** (Université Sorbonne-Nouvelle/CREDA - Paris)

14h50-15h10 “ Enrique Amorim, el « escritor comunista ». Anticomunismo y cultura en los inicios de la guerra fría uruguaya, 1947-1950”  
**Roberto GARCIA** (Universidad de la República - Montevideo)

15h10-15h30 « La réception de Leroi Jones en France : la représentation de Les Joies de la Vie au Centre américain en 1973 »  
**Laure ASSAYAG-GILLOT** (Ecole Normale Supérieure - ENS Paris)

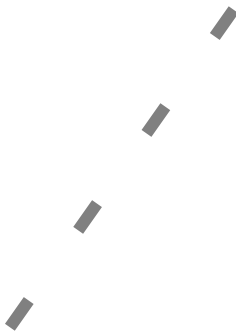
15h30-15h50	« Rachel de Queiroz e o imaginário sobre os Estados Unidos durante a Guerra Fria (1945-1975) » <b>Natalia GUERELLUS</b> (Université de Nanterre/CRILUS – Paris)
15h50-16h20	Discussion
16h20-16h50	Pause café
16h50-17h40	<b>5<sup>e</sup> TABLE</b> <b>LES RELATIONS CULTURELLES DES AMÉRIQUES : OÙ NOUS EN SOMMES ?</b> - Modératrice : <b>Juliette DUMONT</b> (Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine-IHEAL-Paris)  - <b>Januario ESPINOSA</b> (directeur, Association Espaces Latinos), - <b>Maria-Paz SANTIBAÑEZ</b> (pianiste et attachée culturelle de l'Ambassade du Chili en France), - <b>Daniela BOURET-VESPA</b> (directrice du Teatro Solís – Montevideo)
17h40	Conclusion du colloque suivi d'un cocktail de clôture

**Organisateurs :**

Université de Lyon, IETT – MILC, Université Jean Moulin – Lyon 3

**Partenaires :**

Ambassade du Chili, ARBRE, Association Espaces Latinos, Association Les curieux polyglottes.



# RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS ET BIOGRAPHIES

## **ACKER Antoine**

Antoine Acker (Antoine.Acker@eui.eu) est docteur en histoire de l'Institut Universitaire Européen (IUE) de Florence (2014). Il a été enseignant-chercheur en Etudes Germaniques et LEA à La Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (2013-2014), puis en histoire du Brésil à l'université de La Rochelle (2014-2015), ainsi qu'enseignant-chercheur invité dans les universités de Bielefeld, Maastricht et Bern (2015). Après avoir bénéficié d'une bourse Marie Skłodowska-Curie à l'université de Turin, il a rejoint en septembre 2017 le département d'histoire de l'université de Zurich en tant que Maître Assistant pour mener notamment un projet d'habilitation sur l'histoire du pétrole au Brésil. Spécialisé en histoire politique de l'environnement, il participe à plusieurs projets collectifs sur la nature dans les Amériques au sein du Centre d'Etudes InterAméricaines (CIAS) à Bielefeld et du Centre d'Etudes Latino-Américaines Avancées (CALAS) à Guadalajara. Sa première monographie, Volkswagen in the Amazon: The Tragedy of Global Development in Modern Brazil, est parue en septembre 2017 aux presses universitaires de Cambridge.

## **ALVES Kelly**

Kelly Alves (kellyludalves@gmail.com) é Professora da Faculdade de Educação da Universidade Federal da Bahia (FACED/UFBA). Historiadora graduada pela USP, Mestre e Doutora em Educação pelo Programa de Estudos Pós-Graduados em Educação: História, Política, Sociedade da PUC-SP. No doutorado desenvolveu estágio de pesquisa como investigadora visitante do Grupo de Pesquisa Lectura, escritura y alfabetización (LEA) da Universidad de Alcalá de Henares (ES), com financiamento do Programa de Bolsa Sanduíche PDSE - Capes. No Ensino Superior atuou como professora de Educação à Distância pela REDEFOR\USP, e como professora visitante do Departamento de Comunicação Social da Faculdade de Ciências Sociais da Universidade Nacional de Timor-Leste (UNTL). Pesquisa na área de História da Educação Brasileira, com ênfase nos seguintes temas: escola e cultura; educação popular; alfabetização de adultos; educação radiofônica; educação e movimentos sociais, história da cultura escrita e escrita epistolar.

## **ARANDA BUSTAMANTE Gilberto**

«Museo de la Solidaridad como expresión de la disputa por la hegemonía cultural en el marco de la Guerra Fría»

El proyecto describe la experiencia del Museo de la Solidaridad con Chile como reflejo de aquel proceso de confrontación ideológica. Inaugurado en Santiago en 1972, el proyecto surgió por iniciativa de un grupo de artistas extranjeros reunidos en nuestro país con motivo de la denominada «Operación Verdad» que la Unidad Popular puso en marcha a pocos meses de haber asumido el gobierno. Su propósito era contrarrestar la información que algunos medios internacionales difundían sobre la «Vía chilena al socialismo», de modo que luego de ser invitados, distintos líderes de opinión llegaron de todas latitudes a confrontar en terreno el proceso político que aquí se llevaba adelante. Entre las personalidades que acogieron la invitación estaban el crítico de arte español José María Moreno Galván y el polímata italiano Carlo Levi. Pero incluye a artistas de América Latina y los demás continentes. La autoría del proyecto provenía básicamente de un grupo de ciudadanos extranjeros que no contaban con personalidad jurídica ni tenían pretensiones de lucro personal, y que por lo tanto a diferencias de las experiencias históricas, no hacían parte de una política estatal. Su intención manifiesta era la de «cooperar con sus creaciones a la formación de una colección de obras maestras destinada a permitir la participación de los países en desarrollo -en este caso Chile- en el patrimonio artístico internacional». (Museo de la Solidaridad Salvador Allende (2013), pág.6)

Giovanni Gutiérrez Canales: Licenciado en Teoría e Historia del Arte por la Universidad de Chile y Licenciado en Lengua Inglesa por la Universidad Arturo Prat. Actualmente es alumno tesisista del Magíster en Estudios Internacionales de la Universidad de Chile.

Gilberto Aranda Bustamante (garanda@uchile.cl) : Profesor Asociado del Instituto de Estudios Internacionales de la Universidad de Chile e investigador del Instituto de Estudios Internacionales de la Universidad de Arturo Prat, doctor en Estudios Latinoamericanos por la Universidad de Chile, magíster

en estudios sociales y políticos latinoamericanos por la universidad jesuita Alberto Hurtado, magister en derechos humanos en el mundo contemporáneo, universidad internacional de Andalucía, magister en estudios internacionales por la universidad de Chile, licenciado en comunicación social, periodista y licenciado en Humanidades por la Universidad de Chile, autor de 11 artículos indexados y 9 libros. Coordinador de investigación Instituto de Estudios Internacionales y jefe de carrera de relaciones internacionales de la Universidad de Chile.

### **ASSAYAG-GILLOT Laure**

« La réception de Leroi Jones en France : la représentation de Les Joies de la Vie au Centre américain en 1973 »

Aucune étude n'a à ce jour questionné la réception du mouvement américain Black Power en France. Ce silence historiographique est d'autant plus étonnant lorsque l'on considère le volume d'ouvrages publiés sur le transfert des répertoires d'action (Loyer, 2009) entre l'Amérique et la France, via la constitution des comités Vietnam (Jalabert, 1997 ; Ross, 2005) et le boom de l'histoire transnationale du Black Power (Slate, 2012) où l'ensemble des continents (Asie, Afrique, Océanie, Europe) font désormais l'objet d'études. A cet effet, le champ théâtral peut servir d'observatoire pertinent des échanges culturels entre l'Amérique et la France dans les années 1970. En effet, entre 1965 et 1974, les pièces de Leroi Jones (notamment L'esclave, Le Métro fantôme, Les Joies de la Vie), auteur du Black Art, ont été reprises 17 fois en France. A partir d'un cas de micro-histoire, on dépliera l'enjeu de la maîtrise de la culture américaine à Paris. La pièce « les joies de la vie » fut montée en 1973 par des acteurs français, Valia Boulay et François Dupeyron, au Centre Culturel américain rue du dragon à Paris, une « succursale de l'ambassade américaine » selon les mots de Susan George. Le spectacle fut suspendu après 3 représentations, en dépit des autorisations données par le dit centre. Dénouant avec virulence le racisme des blancs américains, et jetant des ponts entre le racisme aux Etats-Unis et la situation coloniale de l'Empire français, la pièce a rapidement causé un malaise chez les dirigeants du centre et fait l'objet de tractations internes pour l'interdire. Seront passés au crible de l'analyse : les acteurs et l'adaptation de la pièce afro-américaine au public parisien (scénographie, biographies, engagement militant, place dans l'institution théâtrale) ; les institutions (la place faite par l'institution aux pièces politiques radicales ; les processus de décisions et les difficiles relais d'information dans un centre culturel américain aux moyens financiers affaiblis dans les années 1970) ; et le sens du recours à l'importation d'une œuvre radicale américaine à Paris dans un lieu majeur de la diplomatie américaine pendant la guerre froide. Pour ce faire, les archives de l'ancien directeur du centre américain, Don Foresta, et des interviews des acteurs seront mises en perspective avec la littérature de l'histoire culturelle des relations diplomatiques.

Laure Assayag-Gillot (laure.assayaggillot@sciencespo.fr) Candidate au doctorat. Actuellement au département d'histoire à l'ENS-Ulm et de Sciences Po Paris. Mes recherches portent sur les transferts culturels et politiques des combats afro-américains des années 1950-1970 à Paris. J'ai été, grâce à financement par la fondation Alliance, Visiting Student à Columbia University, New York, où j'ai poursuivi mon travail de recherche sur la réception européenne du mouvement du Black Power. Je suis également récipiendaire d'une bourse de la Andrew Mellon Foundation grâce à laquelle j'ai mené une recherche sur le mouvement des droits civiques au National Center for Civil and Human Rights à Atlanta, Etats-Unis.

### **BOURET VESPA Daniela**

Conférence d'ouverture : « Vientos de cambio: arte y política en el Teatro Solís 1945-60 »

Daniela Bouret Vespa (dbouret@teatrosolis.org.uy) es Magister en Ciencias Humanas y Licenciada en Ciencias Históricas, titulada en la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación de la Universidad de la República. Es gerente en Relaciones Públicas por la AURP, cursó Gerencia Social en el CLAEH y tiene estudios gestión cultural y artes, Administración de recursos humanos y Habilidades Gerenciales en la ORT y Universidad de Montevideo. Desde el año 2014 es Directora General del Teatro Solís. Integra el Directorio de Opera Latinoamericana desde el 2015 y es Docente Universitaria en UDELAR desde 1998 en Historia y Gestión Cultural.

### **CHATELAN Olivier**

« Un lieu de rencontre et une préparation insolites pour les missionnaires nord-américains en partance pour l'Amérique du Sud : le Centre de formation interculturelle de Ivan Illich (1960-1969) ».



Créé en 1960 à Cuernavaca au Mexique par le philosophe et théologien Ivan Illich, le Centre de formation interculturelle (CIF) est d'abord un lieu d'apprentissage intensif de la langue espagnole destiné essentiellement aux Nord-Américains partant travailler comme missionnaires ou travailleurs sociaux dans un pays hispanophone au sud du Rio Grande. L'offre de stage de huit semaines, onéreuse mais réputée, qui s'adosse à une bibliothèque (Centre de documentation interculturelle, CIDOC) et à deux revues multilingues (CIDOC Dossiers, CIF Reports), rencontre une demande des évêques états-uniens et canadiens au début des années 1960 : l'envoi de prêtres vers l'Amérique latine pour lutter contre le communisme (appels des papes Pie XII et Jean XXIII dans le contexte de la guerre froide et de la révolution cubaine) ne peut en effet s'effectuer sans une préparation linguistique et une immersion culturelle préalables. Dès lors, deux fois par an, plusieurs dizaines de prêtres, religieux et religieuses se rencontrent au CIF, autour de la figure tutélaire de son fondateur. Cependant, le Centre est d'abord pensé par Illich et son équipe comme une arme contre l'impérialisme culturel nord-américain : l'approche quotidienne par traitement de choc (shock-treatment approach) doit mettre à l'épreuve la sincérité et la justesse des engagements des stagiaires pour éviter un simple transfert de la culture du missionnaire vers des sociétés latino-américaines qui auraient tout à apprendre du Grand frère du nord - ce qu'expose brillamment Illich dans l'article retentissant « The Vanishing Clergyman » publié en 1967. Dès lors, l'épiscopat s'inquiète de ce travail de sape qui dissuade les candidats à l'évangélisation. S'en suit une crise majeure entre la curie romaine et le CIF qui aboutit à une rupture définitive en 1969. C'est l'histoire de ce malentendu dans les relations culturelles interaméricaines que la communication souhaiterait contextualiser et mettre en perspective, à partir de la bibliographie existante et d'un travail inédit sur des archives missionnaires.

Olivier Chatelan (olivier.chatelan@univ-lyon3.fr) est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Jean Moulin - Lyon 3 et membre du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA UMR 5190). Auteur de travaux sur les rapports entre catholicisme et urbanisation dans la seconde moitié du XXe siècle et sur l'histoire de la sociologie religieuse, il oriente actuellement ses recherches sur les circulations du clergé européen et nord-américain vers et en provenance de l'Amérique latine au XXe siècle : il organise le colloque international intitulé « Clercs entre Europe et Amérique latine : acteurs, circulations, engagements (des années 1950 à la fin des années 1990) » les 1er et 2 juin 2017 à Lyon et il a créé le « Groupe de recherche sur l'histoire des prêtres Fidei Donum vers l'Amérique latine » (EHFIDAL) qui travaille à l'élaboration d'un Guide de recherche sur la question (publication prévue pour 2018).

#### **CRAS Pierre**

« Entre « politique de bon voisinage » et films d'animation de propagande : Walt Disney s'en va-t'en guerre (1941-1948) »

L'été 1941 marque à plus d'un titre un tournant dans l'histoire culturelle et politique des Etats-Unis. En effet, alors que la Seconde Guerre mondiale est aux portes du pays, les studios Disney traversent une crise marquée par une grève de grande ampleur de ses animateurs qui réclament une amélioration aussi drastique que rapide de leurs conditions de travail. Pendant que la grève qualifiée par les spécialistes de « Guerre Civile de l'animation » fait rage dans les studios californiens, Walt Disney, sa femme Lillian et une délégation spéciale de 16 employés s'envolent pour une tournée sud-américaine (Argentine, Brésil, Chili, etc...) qui durera près de dix semaines. Jouant le rôle d'ambassadeur de bonne volonté auprès des gouvernements sud-américains, Walt Disney endosse en réalité les responsabilités inhérentes à la diplomatie culturelle américaine envers l'Amérique latine. Cette dernière s'inscrit dans la continuité de la politique étrangère du « bon voisinage » mise en place dès 1933, et de l'action du gouvernement Roosevelt par l'intermédiaire de son Office of Inter-America Affairs (OIAA) créé en août 1940 afin d'entraver la pénétration de l'idéologie nazie en Amérique du Sud. La réflexion proposée ici tente de déterminer dans quelle mesure la tournée sud-américaine des studios Disney et les dessins animés qui en résultent s'inscrivent dans une dynamique de relations politiques bilatérales entre les gouvernements d'Amérique latine et celui des Etats-Unis. Une attention toute particulière sera portée au contexte de guerre et à la façon dont la culture fut utilisée en tant qu'outil diplomatique dans ce cadre historique et géographique bien particulier.

Pierre Cras (pierre.cras@hotmail.fr) est historien, docteur en civilisation américaine de l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle et spécialiste du cinéma d'animation. A travers ses recherches, il mobilise les productions culturelles populaires (films d'animation, comics, caricatures, lithographies, cinéma en prise de vues réelles...) et tente d'en dégager l'historicité. Pierre Cras enseigne également la civilisation américaine à l'Institut Catholique de Paris dans le cadre de la Licence Histoire-Sciences politiques.

## **DELGADO Lorenzo**

« Un contrepois européen à l'influence culturelle des États-Unis en Amérique latine. La Latinité à la veille de la Guerre froide »

Al concluir la II Guerra Mundial la influencia cultural de Estados Unidos se había incrementado de forma notable, aunque desigual, en los diversos países de América Latina. Los países europeos a duras penas podían rivalizar con los recursos movilizadores por la potencia americana y con el atractivo del modelo político y socio-económico del gran vendedor de la contienda bélica. Sin embargo, antes incluso de la cristalización de la Guerra Fría, países como Francia y España habían comenzado a elaborar planes para intentar recuperar el ascendente sobre la región o, cuando menos, para mitigar la hegemonía que parecía adquirir el poderoso vecino del norte también en el marco de las transferencias culturales. Mientras la acción llevada a cabo desde España resulta más conocida y cuenta con varios trabajos de referencia, la desplegada por Francia ha sido objeto de una atención mucho menor por parte de los investigadores. Por eso, esta contribución se centrará fundamentalmente en la perspectiva francesa, sin eludir un enfoque comparativo con el otro país latino que también aspiraba a no quedar atrás ante la pujanza norteamericana en la región. La política cultural desplegada por Francia buscó un enfoque integral, con una infraestructura que combinaba las acciones hacia dentro con las iniciativas sobre el terreno. Se diseñó un plan interministerial coordinado por el Ministerio de Asuntos Exteriores, que contó con la colaboración de universitarios, intelectuales, emigrantes, medios de negocios, religiosos, etc. Se trató de asociar la cultura con la política informativa, el estímulo a los intercambios económicos y la movilización de los emigrantes. Sus interlocutores en América no se limitaron a las antiguas capas dirigentes, sino que trataron de atraer a las clases medias y a la vanguardia de la clase obrera. América Latina era para Francia una baza para relanzar su protagonismo exterior, identificar su imagen como "le pays de la liberté" haciendo olvidar el embarazoso pasado del régimen de Vichy y, como objetivo de fondo, obtener de nuevo el reconocimiento de su status de potencia mundial. En cualquier caso, las relaciones con la región se concebían como un elemento a rentabilizar en otros ámbitos, ya fuera en la ONU o respecto a Estados Unidos.

Lorenzo Delgado (lorenzo.delgado@cchs.csic.es): Investigador Científico del Instituto de Historia, CCHS-CSIC. Doctor por la Universidad Complutense de Madrid, realizó su formación post-doctoral en el Centre d'Histoire des Relations Internationales Contemporaines, Université de Paris I-Sorbonne. Seleccionado por el gobierno de Estados Unidos para participar en el International Visitor Program. Ha sido profesor e investigador invitado en l'Université Paris 7-Denis Diderot, l'Université d'Artois, la Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires, l'Université Charles de Gaulle-Lille 3, y el Instituto de Estudios de la Ciencia y la Tecnología de la Universidad de Salamanca. Es autor de varios libros y trabajos, entre ellos: La apertura internacional de España. Entre el franquismo y la democracia (1953-1986); U.S. Public Diplomacy and Democratization in Spain. Selling Democracy?; Modernización 'made in USA' y su impacto en el ámbito iberoamericano; España y Estados Unidos en el siglo XX; e Imperio de papel. Acción cultural y política exterior durante el primer franquismo.

## **DIAZ SOTO Valeska Andrea**

"Políticas culturales y la formalización de la tradición popular, el caso de los ballets folklóricos nacionales"

A partir de la década de 1960 comienza en Latinoamérica y en otros países del mundo la creación de los Ballets Folklóricos Nacionales. Estos cuentan con apoyo financiero del Estado y se conforman principalmente por bailarines profesionales, músicos e investigadores académicos, se comprenden como entidad portadora de la identidad y tradición nacional - para el caso de los bailes - y su objetivo principal es mostrar y transmitir parte de esta identidad tanto dentro como fuera del país a través de un espectáculo que pone en escena elementos de la tradición popular modificados estéticamente para mejorar su llegada al público. Al ser dependientes del Estado, surge una serie de interrogantes relacionadas a la forma de trabajar de estas agrupaciones, sobre sus formas de investigar y modificar los bailes para su puesta en escena, sobre sus intereses, como también sobre el rol que cumplen tanto a nivel social como político. En este sentido, el objetivo de esta ponencia será abordar la problemática de los Ballets Folklóricos, sirviendo como ejemplo el caso de Chile, en su rol como portadores de identidad. A través del Folklore como disciplina y de teorías como las de Folklorismus y Fake-Lore, se buscará dar respuesta a preguntas como ¿En qué forma alteran estas instituciones la visión común que se tiene de los bailes? ¿De qué manera el Estado puede, a través de tales instituciones artísticas, formar una imagen de identidad nacional?

Valeska Andrea Díaz (valeskaa.diaz@gmail.com), doctoranda en Antropología de las Américas, Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn (Título de la investigación: El fenómeno de las danzas tradicionales en la construcción de una identidad nacional: Mecanismos de formalización de la tradición popular en Chile: 1900-1990).

### **DUMONT Juliette**

« Les relations culturelles Argentine/Brásil dans la première moitié du XXe siècle : jalons et typologie »

En intitulant son ouvrage Argentina-Brasil : cuatro siglos de rivalidad, Miguel Angel Scenna contribuit, en 1975, à mettre en avant le caractère conflictuel des relations entre les deux pays. Il ne s'agit pas ici de nier la rivalité entre ces deux géants de l'Amérique du Sud. Cependant, il faut souligner que si la compétition qu'ils se livrent pour assurer le leadership de la région est une constante de leurs rapports, des relations culturelles existent dès la fin du XIXe siècle. L'objectif de cette communication est de mettre en lumière des moments importants de ces relations culturelles, d'en présenter une typologie et d'identifier les acteurs. Nous pouvons de la sorte bâtir une histoire des relations Argentine/Brásil de la première moitié du XXe siècle qui aille au-delà du récit qui en fait d'éternels ennemis.

Juliette Dumont (juliette.dumont@gmail.com) est maître de conférence en histoire contemporaine à l'Institut des Hautes Études d'Amérique Latine (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) et chercheuse au CREDA (UMR 7227). Elle a travaillé sur l'émergence des diplomaties culturelles argentine, brésilienne et chilienne dans l'entre-deux-guerres dans le cadre de sa thèse de doctorat. Elle développe aujourd'hui un projet d'histoire panaméricaine de l'éducation dans la première moitié du XXe siècle.

### **ESPINOSA Januario**

Januario Espinosa (januario.espinosa@gmail.com), fondateur en 1984 de la revue Nouveaux Espaces Latins et de l'ensemble des activités depuis sa création. D'origine chilienne, ayant suivi des études de communication et de gestion à Santiago du Chili, il a été naturalisé français quinze ans après son arrivée en France, en tant que réfugié, en juillet 1977. En France, il a travaillé depuis son arrivée, comme analyste de grands systèmes informatique chez Cap Gemini jusqu'à sa retraite en décembre 2007. Il est président du conseil d'administration de l'association culturelle et des quatre festivals annuels depuis 2002.

### **FORNARO Marita**

« Estrategias artísticas del franquismo al sur de América: la construcción de una "España sin conflictos" »

Debido a su conformación cultural, Uruguay ha desarrollado desde la época colonial hasta la actualidad continuos vínculos artísticos con España; esos vínculos fueron especialmente intensos durante el período de la Guerra Civil Española. La presencia de artistas republicanos es notoria, muchos de ellos influyeron en la creación y la enseñanza musical en el país. En esta oportunidad presentaremos resultados de nuestra investigación sobre las estrategias del franquismo para generar en Uruguay una imagen idealizada de una "España sin conflictos" en el período de postguerra, a través de manifestaciones artísticas que incluyeron desde las cantantes que cultivaron la copla, algunas de ellas notoriamente cercanas al régimen de Franco, hasta los "niños prodigio" como Joselito y Marisol. La difusión de esa España tuvo lugar por medio de la radiodifusión, el cine, los escenarios y las revistas especializadas. Profundizaremos en los complejos mecanismos de recepción de estas presencias, analizados a partir del discurso de diferentes medios de prensa (incluidas grabaciones históricas de la presencia de algunas de estas figuras en las radiodifusoras uruguayas) y a través de testimonios orales. Estas fuentes permiten acercarse a esa concepción ideal de una España que trató de recuperar presencias diplomáticas y contrarrestar, a nivel de público en general, las imágenes del horror de su régimen mediante manifestaciones artísticas populares teñidas de una búsqueda "inocencia" y aparentemente "apolíticas". Entre estas estrategias nos ocuparemos de estereotipos como el del andalucismo, asociado a una España de sol, fiesta y felicidad; la "ingenuidad" de la puesta en escena de niños especialmente dotados para el arte y de heroínas de filmes musicales. Estos estereotipos, de marcado éxito en Uruguay, tuvieron sus réplicas en el ámbito local. En este proceso tuvo protagonismo el cine español e hispano-mexicano de la época, en el que los filmes de ficción se vinculaban con los siempre presentes noticiarios No-Do, principal fuente de información sobre esa pretendida "España sin conflictos".

Marita Fornaro Bordolli (diazfor@adinet.com.uy) es Doctora en Musicología (Universidad de Valladolid); ha obtenido el Diploma de Estudios Avanzados en Música y Espectáculo y en Antropología de las

sociedades actuales (Universidad de Salamanca). Sus principales campos de trabajo son la cultura y música popular, las artes performáticas en las instituciones teatrales, la presencia y representación del cuerpo en dichas artes. Ha desarrollado investigaciones en Uruguay, Brasil, Venezuela, Colombia, Cuba, México, España y Portugal. Ha sido Directora de la Escuela Universitaria de Música de la Universidad de la República, Uruguay (2008 – 2012) y Presidenta de la Rama Latinoamericana de la International Association for the Study of Popular Music (2010 – 2012). Actualmente es Coordinadora del Centro de Investigación en Artes Musicales y Escénicas de la Universidad de la República, Uruguay.

### **GARCIA FERREIRA Roberto**

« Enrique Amorim, el «escritor comunista». Anticomunismo y cultura en los inicios de la guerra fría uruguaya, 1947-1950 »

Enrique Amorim (1900-1960), fue un prolífico escritor uruguayo integrante además del Partido Comunista. Nacido en la ciudad de Salto, a 500 kilómetros de la capital uruguaya, diseño y construyó en aquel lugar, siguiendo las tendencias de vanguardia europeas, el célebre chalet Las Nubes. Fruto de sus innumerables viajes por América y Europa, derivados de una situación económica que lo permitía, la citada construcción se constituyó en un sitio de referencia dentro del ambiente cultural uruguayo, pues su dueño albergó allí a una diversidad de intelectuales latinoamericanos y europeos, entre ellos a Federico García Lorca, Nicolás Guillén, Cándido Portinari y muy probablemente Pablo Neruda, entre otros. La militancia en filas del Partido Comunista del Uruguay del propio Amorim y su trabajo constante dentro del campo cultural comunista lo convirtió en objeto de permanente control policial. La labor fue asumida por el Servicio de Inteligencia y Enlace de la Policía de Montevideo, entidad surgida en septiembre de 1947 al calor de una guerra fría que se instalaba con fuerza en el mundo. Esta propuesta de presentación, que coteja los registros policiales relativos al propio Amorim -entre ellos su propio prontuario personal- así como diversa documentación diplomática y varios escritos inéditos relevados en su archivo personal, pretende discutir la necesidad de enfoques que trasciendan las agendas de las grandes potencias para dar cuenta, desde la región, de las dinámicas locales con que se vivía y sentía la guerra fría latinoamericana. En suma, este texto aporta evidencia empírica en cuanto a la incidencia de Brasil en los asuntos domésticos uruguayos ya a inicios de la guerra fría destacando el rol anticomunista que tempranamente ese país parecía asumir dentro del espacio latinoamericano.

Roberto García Ferreira (robertogarciaferreira@hotmail.com) es Doctor en Historia por la Universidad de Buenos Aires (2014). Profesor del Instituto de Ciencia Política de la Facultad de Ciencias Sociales y de Historia de las Relaciones Internacionales en América Latina de la Universidad de la República (Uruguay). Integra el Sistema Nacional de Investigadores participando también de los Grupos de CLACSO sobre Imaginarios del antiimperialismo en Latinoamérica y Estudios de Estados Unidos. Es autor de varios libros, capítulos de libro y artículos académicos. El libro en coautoría Espionaje y política (Montevideo, Ediciones B, 2013) obtuvo el Primer Premio de su categoría por parte del Ministerio de Educación y Cultura de Uruguay (2015). Es coordinador, junto a Arturo Taracena Arriola, del libro La Guerra Fría y el anticomunismo en Centroamérica (FLACSO, 2017). Recientemente ha escrito "Con saludos revolucionarios de Patria o Muerte, Venceremos": The Cuban Embassy in Uruguay, 1959-1964" en Oxford Research of Latin American History. Actualmente escribe, junto a Max Paul Friedman, un libro que relativo a la misión del embajador chileno Federico Klein en la Guatemala de Jacobo Arbenz.

### **GOMEZ GALVEZ Mauricio**

« Entre appropriation du minimalisme et diffusion de la musique latino-américaine : l'exemple de Patricio Wang, acteur majeur dans les relations culturelles entre le Chili et les Pays-Bas (1976-2000) »

Si la fermeture culturelle opérée par la dictature de Pinochet aura des conséquences négatives palpables dans la musique à l'intérieur du Chili, l'exil servira de puissant accélérateur favorisant toutes sortes d'appropriations esthétiques chez les musiciens en situation de déracinement. L'un des exemples les plus intéressants à cet égard, paradoxalement très peu étudié, est celui du compositeur et instrumentiste Patricio Wang. Dès son arrivée aux Pays-Bas en 1976, il crée le groupe binational de musique latino-américaine Amankay (avec des musiciens chiliens et hollandais), qui jouera un rôle important dans la dénonciation de la dictature. Cette action diplomatique internationale de la diaspora chilienne en faveur des aspirations démocratiques au Chili ne passera pas inaperçue du régime militaire, décrétant l'interdiction d'entrée au pays à ses membres... Parallèlement, Wang intègre un des ensembles de musique contemporaine les plus importants dans son pays d'accueil, Hocketus, créé par le compositeur minimaliste Louis Andriessen. Dans cet ensemble à l'instrumentarium

inhabituel Wang tient notamment la partie de zampoña. L'œuvre de Wang montre dès lors une forte mutation, intégrant de manière originale les acquis esthétiques issus du minimalisme nord-américain d'après la lecture hollandaise. Cette influence s'étend à sa musique pour le cinéma, la danse, le théâtre. Lorsque, sans renoncer à son pays d'adoption, Wang devient le directeur musical du groupe Quilapayún, son œuvre se fera également entendre en France et ailleurs. Dans les années 1990, délesté du poids de l'exil, son œuvre polymorphe se projette toujours à partir de son travail aux Pays-Bas (Winanda del Sur et l'Ensamble LOOS). À travers l'examen du parcours transnational de Patricio Wang, cette communication entend montrer les mécanismes d'échange réciproques entre musiciens chiliens et hollandais, dont les rapports se prolongent jusqu'à aujourd'hui, tout en éclairant les conditions – médiateurs, circuits de diffusion, contexte géopolitique – rendant possibles des métissages sonores aussi inattendus qu'inédits.

Mauricio Gómez Gálvez ([mauricio\\_gomezgalvez@yahoo.fr](mailto:mauricio_gomezgalvez@yahoo.fr)) est doctorant en musicologie. Il prépare une thèse sur les formes d'appropriation dans la musique chilienne du XXe siècle (IReMus/Université Paris-Sorbonne). Intéressé par des questions liées à la migration artistique, il organise la journée d'études internationale « La musique chilienne et l'Europe. Échanges/interactions XXe et XXIe siècles » (2013, Maison de l'Amérique latine à Paris). Il a publié dans les revues *Transposition. Musique et sciences sociales*, *Anuario Musical*, *Resonancias. Revista de investigación musical*, et dans l'ouvrage *Littératures et musiques dans la mondialisation, XXe-XXIe siècles* (dir. A. Fléchet et M-F. Lévy, Publications de la Sorbonne, 2015).

### **RODRIGUEZ JIMENEZ Francisco**

« ¿LA “CARA AMABLE DEL IMPERIO”? Sobre el Poder Blando estadounidense en Latinoamérica »

Los funcionarios del gobierno estadounidense que realizaron la segunda de las afirmaciones anteriores hablaban con conocimiento de causa. Eran conscientes de los estereotipos e imágenes que suscitaba su país en el imaginario colectivo de muchos ciudadanos latinoamericanos. Probablemente sea en Latinoamérica, más que en otras zonas del mundo, donde la sombra militar del Coloso del Norte ha sido efectivamente alargada. La anuencia de Washington con varios dictadores latinoamericanos o la implicación de sus servicios secretos en manejos electorales no resulta desconocida (Joseph y Spenser, 2008; Livingstone, 2009; Grandin y Joseph, 2010). Ahora bien, de lo antedicho no se puede inferir sin más que la Casa Blanca ha estado detrás de cada uno de los golpes de estado ocurridos en esa región, o que Hollywood, Walt Disney, Coca-Cola y demás multinacionales han actuado siempre en consonancia y bajo la supervisión del Pentágono o la Agencia Central de Inteligencia (CIA) para la alienación de los latinoamericanos. Entre otros argumentos, porque ese planteamiento “subestima el poder de las fuerzas conservadoras en las sociedades de Latinoamérica” (Skidmore, 1998: 113) Asimismo, porque también se pierde de vista que la recepción del American Way of Life no fue una “recepción totalmente pasiva” (Calandra, 2011: 9), sino que concurren en ella “multiplicidad de voces” y hubo margen “de negociación, préstamo e intercambio” (Joseph, 2005: 94). La historiografía sobre el despliegue del Poder Duro estadounidense en Latinoamérica es amplia. Hubo, sin embargo, otro desembarco más discreto, el de la diplomacia cultural, Poder Blando, sobre el que queda mucho por indagar. Y eso que el segundo comenzó, si cabe antes que el primero. Desde prácticamente su nacimiento como nación, Estados Unidos ha impulsado una fuerte corriente de transferencias culturales con sus vecinos del Sur. La presente comunicación pretende realizar un balance historiográfico de lo que se ha escrito al respecto en los últimos años.

Francisco Rodríguez Jiménez ([fjrodriguezjimen@gmail.com](mailto:fjrodriguezjimen@gmail.com)): Profesor de la Universidad de Salamanca, ha impartido clases asimismo en la Università di Bergamo, la Universidad de Extremadura, Carlos III-Madrid, y en los programas abroad de Wake Forest, Colby College y Ohio Wesleyan. Fue investigador postdoctoral en el WCFIA de Harvard (2012-2013), y Fulbrighter en George Washington University (2010-2012). Recientemente ha coeditado los libros: *US. Public Diplomacy and Democratization in Spain*, *El Portugal salazarista frente a la democracia*; *Estrategias de Diplomacia Cultural en un Mundo Interpolar*, *Mujeres universitarias en España y América Latina*. Ha sido evaluador de la Agencia Europea de Investigación (Horizon 2020 y Marie Curie); del Programa Fulbright (Washington y Madrid) y del Trinity College de Dublín.

## DE SANTANNA GUERELLUS Natalia

« Um continente dividido: Representações da América na obra de Rachel de Queiroz (1945-1975) »

A escritora cearense Rachel de Queiroz (1910-1964) é reconhecida mundialmente como uma das pioneiras do movimento regionalista dos anos 1930 na literatura brasileira. No entanto, certa negligência impera sobre a análise de sua obra do ponto de vista político. Além de romancista e cronista, Rachel foi amiga pessoal de presidentes e ministros ligados à educação e à cultura, além de um dos principais atores no interior do Conselho Federal de Cultura (CFC) entre 1967 e 1989. O presente trabalho procura se debruçar sobre um conjunto de fontes que engloba os romances, as crônicas escritas e publicadas pela escritora cearense, além de correspondências, atas institucionais, livros de memória e entrevistas para traçar as representações vinculadas publicamente por Rachel de Queiroz e referentes ao continente americano durante o recrudescimento da Guerra Fria, ou seja, entre os anos 1940 e 1970. Estes documentos nos possibilitam analisar a trajetória de Rachel de Queiroz não somente enquanto romancista e literata, mas enquanto intelectual, ou seja, enquanto homme [ou femme] du culturel, créateur et médiateur, mis en situation d'homme du politique, producteur ou consommateur d'idéologie. Considerando que o imaginário sobre as Américas produzido pela autora teve grande impacto na opinião pública brasileira devido à popularidade de seus escritos, além da importância de sua ação política, acreditamos com este trabalho cooperar com uma história das relações culturais nas Américas do século XX.

Natalia de Santana Guerellus (nataliaguerehellus@gmail.com) : Doutora em História pela Universidade Federal Fluminense (UFF - Brasil) e leitora em Português do Brasil na Université Paris Nanterre (CRILUS). É membro do grupo de pesquisa Imprensa e circulação de ideias: o papel dos periódicos nos séculos XIX e XX e autora dos livros: "A velha devorou a moça?" Rachel de Queiroz e a política no Brasil (1910-1964), Curitiba, Prisma, 2017, e Regra e Exceção: Rachel de Queiroz e o campo literário dos anos 1930, Rio de Janeiro, 7letras, 2013.

## SANTIBAÑEZ Maria-Paz

Maria-Paz Santibañez (maria.paz@mariapazsantibanez.com) es formada en la facultad de Artes de la Universidad de Chile por el pianista Galvarino Mendoza (1928-2009), su padre musical, la pianista María Paz Santibañez estuvo a punto de perder la vida en 1987, bajo la dictadura de Pinochet. Forzada de abandonar el país, en 1988 se instala en la ciudad de Praga donde retoma su formación, regresando a Chile en 1991. Luego de titularse en la Universidad de Chile en 1998, se instala en París, Francia, para seguir estudios de perfeccionamiento. En 2001 se diploma en la Ecole Normale de Musique de París Alfred Cortot. Su interés marcado por la creación reciente la impulsa a estrenar obras de compositores contemporáneos en cada país que visita, a la luz de repertorios del pasado. Transmisora y docente de corazón, María Paz ofrece regularmente masterclasses en el marco de sus conciertos. Su último disco Ecos y Resonancias reúne a Claude Debussy con la nueva generación, personificada en el compositor chileno Miguel Farías. En 2013 Maria-Paz fue distinguida por la Asociación de productores y agentes culturales del Estado de Sao Paulo (APACESP) con el premio « Víctor Jara ». Desde 2014 Maria-Paz Santibañez es agregada cultural de Chile en Francia, cargo en el que fue nombrada por la Presidenta de Chile, Michelle Bachelet.  
<https://mariapazsantibanez.com>

## SAUTHIER Etienne

« Le livre que l'Europe a fermé se rouvra en Amérique »

Durant la Deuxième Guerre mondiale, la France est isolée dès l'occupation par un blocus maritime britannique. Cette situation pèse sur la circulation internationale du livre en langue française. Rapidement en effet, celui-ci ne circule plus depuis l'Europe et vient à manquer de l'autre côté de l'atlantique, qu'il s'agisse de l'Amérique du Sud ou de l'Amérique du Nord. Cette disparition, qui cause rapidement manque et spéculation sur le prix du livre, trouve un semblant de solution à travers l'émergence dans les Amériques de maisons d'éditions qui se substituent à cette édition française qui ne traverse plus la mer. Dans ce nouveau paysage éditorial américain du livre en langue française, Rio de Janeiro joue un rôle majeur. On voit tout au long de la guerre émerger bon nombre d'éditeurs en langue française : que ces maisons soient liées à l'exil au Brésil d'éditeurs français ou à l'initiative de librairies brésiliens qui ont mis en place leur collection en langue française. Ce travail aura pour objectif d'observer, à travers des sources, notamment de presse, le parcours des trois principaux éditeurs en langue française de Rio de Janeiro : l'Americ. Edit. de Max Fischer, l'Atlantica Editora de Charles Ofaire

et la Collection Chantecler de la Livraria Victor. On aura intérêt à observer les parcours des principaux entrepreneurs à la tête de ces maisons, les financements et mécènes que ces éditeurs trouvent dans la capitale brésilienne, mais aussi le lien de certaines de ces maisons avec le pouvoir brésilien. Il s'agira enfin de remarquer que ces éditeurs s'inscrivent dans un marché éditorial qui loin d'être insulaire et circonscrit à Rio de Janeiro, prend dès la naissance de ces maisons d'édition et de ces collections, une ambition immédiate d'extension à l'échelle du continent américain, aussi bien au Nord qu'au Sud (notamment à travers la circulation continentale des éditeurs et la diffusion des ouvrages à la même échelle).

Etienne Sauthier (etienne.sauthier@gmail.com) a réalisé sa thèse, soutenue en 2014 au Centre de Recherche et de Documentation sur les Amériques (CREDA) - UMR7227 de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Celle-ci portait sur la diffusion, la réception, l'appropriation et la traduction de l'œuvre de Marcel Proust au Brésil (1913-1960). Il a fait un post-doctorat à l'Universidade Estadual de Campinas (UNICAMP) où il a travaillé sur la circulation du roman entre l'Europe et le Brésil de 1840 à 1870. Ses thématiques de travail couvrent les transferts culturels et les élites brésieliennes au XXème siècle, elles se focalisent actuellement sur la circulation du livre, en temps de crise.

### **SOARES RODRIGUES Simele**

Simele Soares Rodrigues (ssrodrigues.lyon3@gmail.com) est maître de conférences en portugais et en histoire des Amériques à l'Université Jean Moulin, directrice du Département d'Etudes lusophones (Lyon 3) et membre de l'IETT. Elle est spécialisée dans l'histoire du Brésil et des Etats-Unis à l'époque contemporaine. Sa thèse de doctorat porte sur l'américanisation culturelle du Brésil en temps de Guerre froide (1946-1978) et sur les acteurs, médiateurs et lieux de rencontres. Actuellement, elle développe un projet d'histoire des relations culturelles internationales des Amériques (XXe siècle). Le colloque « Pour une histoire des relations culturelles des Amériques au XX siècle » fait partie de son projet Impulsion-PALSE, obtenu en 2017.

### **TEMPÈRE Delphine**

Delphine Tempère est maître de conférences en espagnol à l'Université de Lyon. Elle est spécialisée dans l'histoire de l'Espagne et de l'Amérique à l'époque coloniale. Elle a travaillé sur les navigations espagnoles au XVIIe siècle (vie quotidienne, attitudes face à la vie et à la mort, évangélisation et présence des jésuites sur les espaces océaniques atlantique et pacifique). Actuellement, elle prépare un nouveau travail de recherches sur les agents de la Couronne espagnole aux Philippines.

### **TESSADA Vanessa**

“Los Círculos Culturales Femeninos Hispanoamericanos y de las Filipinas como espacios de sociabilidad cultural y educativa hispanistas. Chile y Argentina, 1950 - 1960”

Si bien se trata de una relación poco conocida, la Sección Femenina de FET y de las JONS (el brazo de adoctrinamiento femenino del franquismo) estableció, desde la Guerra Civil, una relación constante con mujeres y agrupaciones femeninas latinoamericanas cercanas al hispanismo y al catolicismo. Esta larga relación, que se prolongó desde la creación del Servicio de Relaciones Exteriores de la SF en 1938 hasta el final de la dictadura, tuvo una alta impronta cultural que buscó no sólo marcar presencia española en Latinoamérica, sino que pretendió que los delineamientos ideológicos del franquismo y del falangismo femenino influyeran en la cultura femenina, la educación y la cultura. Con ese objetivo, se constituyeron espacios físicos de reunión e intercambio, por ejemplo, se celebraron dos congresos trasatlánticos y diversas reuniones que juntaron a estas mujeres de ambas orillas del Atlántico; se fundaron los Círculos Culturales Femeninos Hispanoamericanos y de las Filipinas espacios de reunión periódica; viajaron y se presentaron los Coros y Danzas de España en varios países latinoamericanos y centenares de mujeres latinoamericanas estudiaron postgrados y cursos en España gracias a un importante sistema de becas.

En esta comunicación ahondaremos en uno de estos espacios, los Círculos Femeninos Hispanoamericanos con énfasis en sus primeros diez años de funcionamientos, los que fueron fundados en ocho países latinoamericanos y en más de 20 ciudades. Estos Círculos funcionaron a imitación de los Círculos Medina españoles que pretendían forjar una élite de mujeres cultas dentro de los parámetros falangistas. Los Círculos Femeninos Hispanoamericanos mantuvieron una relación constante con la Sección Femenina y de allí emularon el trabajo folclórico, artesanal y de

difusión cultural, convirtiéndose en lugares de difusión cultural. Es más, estos espacios mantuvieron relaciones a nivel regional forjando una red de visitas e intercambios entre mujeres latinoamericanas, constituyéndose, finalmente, en espacios de sociabilidad cultural femenina.

Vanessa Tessada (vtessada@gmail.com) es Doctora por la Universidad de Valladolid (España) y Licenciada en Historia y Magíster en Estudios Latinoamericanos por la Universidad de Chile. Durante los últimos años se ha dedicado a la gestión universitaria y a desarrollar dos líneas de investigación, las relaciones transnacionales entre las mujeres del fascismo español con América Latina desde una perspectiva cultural y de género; y las representaciones de la femineidad y las mujeres durante las dictaduras del Cono Sur y española en la prensa periódica. Actualmente, forma parte del área de estudios de memoria social de su Universidad.

### **TOULHOAT Mélanie**

« Le Salon International de l'Humour de Piracicaba : lieu de circulations et de rencontres du dessin d'humour politique sous le régime militaire brésilien (1974-1985) »

Dix ans après le coup d'État militaire du 31 mars 1964, qui mit un terme au mandat présidentiel de João Goulart et instaura un régime autoritaire basé sur des valeurs extrêmement conservatrices et des mesures économiques ultra-libérales, naissait le Salon de l'Humour de Piracicaba. A l'initiative de dessinateurs et de représentants politiques de la petite municipalité de l'intérieur de l'État de São Paulo, le projet de création d'un événement exclusivement voué à la diffusion et à la promotion de l'humour graphique remporta le soutien de parmi les plus célèbres du pays, œuvrant dans de nombreux titres de la presse indépendante sous le régime militaire. Dans un tel contexte de privation des libertés individuelles et collectives, de censure préalable imposée à la presse, de contrôle des représentations et d'intense répression, plusieurs questions se posent au sujet du rôle contestataire du Salon de Piracicaba, des conditions qui en permirent l'émergence et des mécanismes de négociation et de contournement des interdits qui s'y développèrent. Devenu salon « International » dès sa troisième édition en 1976, l'événement accueillit certains grands noms du dessin de presse nord-américain ou européen, mais également latino-américain, et entretint des contacts avec des personnalités telles que Claude Moliterni, l'un des co-fondateurs du festival d'Angoulême. Nous envisagerons ce lieu de rencontre des caricaturistes à l'échelle du Cône Sud comme un observatoire particulièrement intéressant de l'usage politique et militant de la culture graphique et humoristique, une zone de convergence et de sociabilité dans un espace régional dominé par les régimes militaires. Enfin, en nous appuyant sur les affiches, dessins primés et archives du Salon, nous tenterons de montrer les enjeux de valorisation de la culture et de l'art latino-américains, de lutte contre l'hégémonie du cartoon nord-américain et de rempart contre l'autoritarisme à l'échelle du continent, qui ne firent que prendre de l'ampleur durant les douze éditions organisées sous le régime militaire brésilien (1974-1985).

Mélanie Toulhoat (melanie.toulhoat@wanadoo.fr) : Doctorante en Histoire à l'IHEAL-CREDA, à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, Mélanie Toulhoat prépare une thèse en cotutelle avec l'Université de São Paulo sous la direction de Mr Olivier Compagnon et Mr Marcos Napolitano : « Rire de la dictature, rire sous la dictature. L'humour graphique publié dans la presse indépendante, une arme de lutte politique contre le régime militaire brésilien (1964-1985) ? ». ATER en Histoire à l'EHESS-Paris en 2016/2017, Mélanie Toulhoat était vacataire à Sciences-Po Poitiers en 2015. Elle est notamment l'auteur de l'article « 'Só doi quando desenho'. Humour graphique et censure sous les régimes militaires brésilien et argentin (années 1960-1980) » paru dans l'ouvrage Les censures dans le monde XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle.

### **VERMES Mônica**

« Abul de Alberto Nepomuceno em Buenos Aires: a ópera como lugar de encontro »

Em 1913 o compositor brasileiro Alberto Nepomuceno estreou sua ópera Abul em Buenos Aires. O evento recebeu enorme destaque na imprensa brasileira, elevado a fenômeno de primeira escala e, mais importante, transformado em ponto de partida para um projeto de intensa cooperação internacional. Os jornais cariocas atualizavam dia a dia as andanças de Nepomuceno, noticiando os ensaios, encontros e banquetes. Entre os últimos destaca-se aquele oferecido pelo ministro do Brasil em Buenos Aires, Souza Dantas, em cujo discurso saudou Nepomuceno como "o primeiro músico brasileiro, continuador do nome glorioso do Brasil no mundo das artes, [...] digno sucessor de Carlos Gomes". Nepomuceno era, de fato, uma figura central da vida musical da capital brasileira – pianista, compositor, regente, professor, diretor do Instituto Nacional de Música – e ascendera a essa



posição após a proclamação da República, momento de reconfiguração inclusive no âmbito da mais importante instituição da música erudita carioca, o Instituto Nacional de Música. O lugar simbólico ocupado por Nepomuceno na República reveste o evento de oficialidade, mas surpreende que o ministro eleja Nepomuceno sucessor de Carlos Gomes, considerando que eles se situavam em polos opostos nas disputas políticas-musicais das Primeira República brasileira. Não surpreende que seja a ópera o lugar de coroação simbólica de uma grande autoridade musical e o espaço de negociação diplomática. Há uma história compartilhada entre Brasil, Uruguai e Argentina de companhias de ópera estrangeiras que vinham fazer suas temporadas na América do Sul durante o verão europeu e que, ao ir de um país a outro com o mesmo repertório e com os mesmos intérpretes, criavam uma experiência comum, ainda que desdobrada cronologicamente. Este trabalho propõe uma análise do processo de construção desse evento – a estreia da ópera *Abul* na Argentina – e refletir sobre a constituição da ópera como locus supranacional e, ao mesmo tempo, língua franca, nessa tentativa de aproximação entre as nações.

Mônica Vermes (mvermes@gmail.com) é musicóloga e professora associada na Universidade Federal do Espírito Santo, Brasil, onde lidera o NELM - Núcleo de Estudos Literários e Musicológicos e participa das atividades do Departamento de Teoria da Arte e Música e dos Programas de Pós-Graduação em Letras e em Comunicação e Territorialidades. É pesquisadora do Labelle - Laboratório de Estudos de Literatura e Cultura da Belle Époque (UERJ), do NOMOS - Núcleo de Musicologia Social do Instituto de Artes da Unesp (IA-Unesp) e do Grupo de Pesquisa História e Música (Unesp). É bolsista da Biblioteca Nacional (2016-2017) e participa regularmente de congressos e outros encontros acadêmicos no Brasil e no exterior.

## REMERCIEMENTS

Organiser une manifestation académique comme un colloque international en six mois ne pourrait pas être possible sans le soutien et la coopération des acteurs majeurs. Je suis ravie de pouvoir vous réunir tous aujourd'hui à Lyon.

Je tiens à remercier tout d'abord le Comité Scientifique de la Recherche de l'Université de Lyon 3 qui, en sélectionnant mon projet, m'a permis d'envisager cet événement ; ensuite, au Programme Avenir Lyon-Saint-Étienne (Impulsion-PALSE) de m'avoir accordée le financement nécessaire pour sa réalisation ; et finalement, à l'équipe du Service de la Recherche et de l'IETT de m'avoir accompagnée et soutenue au long de la mise en place du projet.

Un remerciement particulier à tous les intervenants venant des Amériques, des plusieurs régions de France et de l'Europe ainsi qu'aux collègues de la Faculté des Langues de l'Université Jean Moulin (Lyon 3).

À M. Peter Wirtz, M. Gregory Lee, M. Pierre Girard, M<sup>me</sup> Alice Pantel, M<sup>me</sup> Emilie Sablon, M<sup>me</sup> Soline Beaud, M<sup>me</sup> May Den Tcha, M<sup>me</sup> Julie Sylvestre, M<sup>me</sup> Fernanda Pismel, M<sup>me</sup> Angelica Cortes, M<sup>lle</sup> Carine Lobo, M<sup>lle</sup> Daniela Rodriguez, M<sup>lle</sup> Carolina Carnier, M. Antoine Acker, M<sup>me</sup> Kelly Alves, M<sup>me</sup> Delphine Tempère, M<sup>me</sup> Juliette Dumont, M<sup>me</sup> Ines Ben Abbes, M<sup>me</sup> Fatima Ferreira, M<sup>me</sup> Christine Marest, M<sup>me</sup> Maria-Paz Santibañez : leurs collaborations ont été fondamentales au long de ces derniers mois d'organisation.

